



REVUE DE PRESSE

Semaine du 20 au 26 février 2021

ESSEY-ET-MAIZERAIS

Une école de proximité, à la pointe de la technologie

À ce jour, 55 élèves sont répartis en 3 classes, dont une maternelle, à l'école d'Essey-et-Maizerais. Les chiffres semblent se stabiliser, même si au niveau départemental, les données montrent une baisse progressive des effectifs en primaire.

L'école comprend trois classes, une maternelle, les CE1-CE2 et les CM1-CM2, et fait partie d'un RPI concentré (RPIC). Des investissements lourds consentis par la commune ont permis l'ouverture de la maternelle en 1989 et du périscolaire en 2007 (un service géré par Mad et Moselle depuis 2013). C'est une école de proximité, au cœur du village (les transports sont limités à 10 minutes maximum), à la pointe de la technologie puisqu'elle dispose de la fibre et de tableaux numériques.

Lors de leur dernière réunion, les maires ont tous réaffirmé leur solidarité. Mme Parmentelot, maire d'Euvezin et vice-présidente de Mad et Moselle, a souligné que le RPI d'Essey fonctionne très bien.

Pour l'élue, « il ne faut pas casser ce qui marche. ». Gérald Petitjean, maire d'Essey-et-Maizerais, se dit optimiste. « Oui, les communes investissent pour la création de logements, comme c'est le cas à Saint-Baussant ou à Pannes. Des maisons longtemps inoccupées trouvent de nouveaux acquéreurs, à Euvezin par exemple. Le secteur privé permet également l'arrivée de nouveaux habitants. Ainsi, à Essey, le village fait figure de petit centre bourg, avec des activités commerciales et artisanales, se distinguant du point de vue économique. Il se trouve sur un axe de communication très fréquenté », a souligné l'édile.



Gérald Petitjean, le maire, défend son école et son village, qui a accueilli de nouveaux habitants.

Réflexions sur l'aménagement du territoire

L'aménagement du territoire doit tenir compte des dynamiques existantes. S'il y a lieu de procéder à des regroupements, la réflexion doit être menée à plus grande échelle, en tenant compte de l'existant, des distances, de l'attractivité (Essey se distingue sur ce point) et bien sûr de la modération budgétaire.

Est Républicain 17 février 2021

ESSEY-ET-MAIZERAIS

Le FREM recherche des graines et des outils pour le jardin partagé

L'hiver est encore présent, mais le FREM pense déjà à son jardin partagé, créé il y a plus d'un an afin de faire partager la culture et les bons moments à ceux qui le désire.

« Nous sommes à la recherche de plants ou de graines de légumes d'aujourd'hui ou anciens, ainsi que du matériel, bêche, seau, râteau... pour faire les plantations ou bien encore des objets décoratifs pour agrémenter le terrain » précise Julie Fouchs présidente du FREM.

Contact : Julie au 06 30 15 23 98 ou via Facebook en tapant frem essey.

Est Républicain 20 février 2021

THIAUCOURT

Travaux sur le réseau d'eau



Réparation d'une fuite rue du chanoine Marange.

Jeudi, l'entreprise Viriot-Meyer a effectué des travaux pour réparer une fuite sur le réseau d'eau public.

Chaque matin, Olivier Brochot, responsable du syndicat des eaux du Trey Saint-Jean, observe les informations de la télégestion avec les entrées et sorties aux châteaux d'eau, et ces derniers jours, il s'est aperçu d'une déperdition importante. Il y avait donc une fuite sur le réseau public. Cela peut être occasionné par les variations de températures trop fortes qui font que le sol travaille.

Les techniciens de Suez ont fait rapidement des écoutes avec recherche de fuites et ont localisé une déperdition dans la rue du chanoine Marange. La fuite n'était pas visible puisqu'à Thiaucourt le sol est perméable.

Dès le lendemain, l'entreprise Viriot-Meyer était sur place pour effectuer la réparation.

SEICHEPREY

Questions à **Dominique Feyen**, habitant de Seicheprey et bénévole

Aux petits soins pour le cimetière



Un cimetière est un endroit calme et propice au recueillement des familles. Dominique Feyen explique pourquoi lui est venue l'envie d'entretenir le cimetière communal.

Pour quelles raisons entretenez-vous le cimetière ?

Je suis en retraite depuis septembre 2019 et pendant le premier confinement plus personne ne venait pour entretenir le cimetière. Alors j'ai demandé à Gérard André, maire de la commune, d'en assurer l'entretien.

Depuis ce jour, j'y vais. Je suis comme ça, j'aime les choses bien faites. De plus, nous avons perdu notre fille Charline, il y a maintenant un peu plus de deux ans et entretenir sa tombe est pour moi

essentiel. Et les habitants aiment venir se recueillir dans un lieu où c'est toujours bien tondu et propre.

Quels produits utilisez-vous ?

Je n'utilise aucun produit, je me sers d'une minitondeuse que je transporte avec mon véhicule pour tondre toutes les allées en pelouse du lieu, et je désherbe à la main les allées en cailloux, régulièrement, tous les sept à dix jours.

Le jardinage pour vous est une passion ?

Où, absolument, j'adore ça et vous savez quand on est en retraite c'est agréable de s'occuper, déjà à la maison je fais mon jardin. Les habitants sont satisfaits, alors je suis content.

Est Républicain 20 février 2021

CORNY-SUR-MOSELLE

Première réunion du CMJ



Les jeunes conseillers et des membres du conseil adulte. Photo RL

Six écoliers de CM1 et CM2 ont été élus par leurs camarades le 9 janvier dernier pour constituer le nouveau conseil municipal des jeunes de Corny-sur-Moselle. La première réunion s'est tenue, suivie d'une visite des locaux de la mairie.

Les jeunes conseillers ont

montré leur motivation en fourmillant d'idées. Ils sont particulièrement sensibles à la propreté du village et ont décidé pour leur première action de continuer la campagne anti-crottes dans le village.

Le maire Denis Blouet les a rejoints en fin de réunion.

Est Républicain 20 février 2021

Républicain lorrain 20 février 2021

Un goût d'amertume à la Brasserie du Squelette



La brasserie artisanale du Squelette, entreprise emblématique du paysage thiaucourtois, est située route de Pont-à-Mousson.



Des bières brassées à la main, avec une quinzaine de variétés proposées.

Francis Marchal, brasseur artisanal, dresse son bilan plutôt alarmant de l'année 2020. Son activité, touchée directement par la crise sanitaire, a vu les stocks progresser alors que les ventes ont diminué.

Créée en 2013, la brasserie artisanale du Squelette, entreprise emblématique du paysage thiaucourtois, est installée route de Pont-à-Mousson depuis 2016. On y retrou-

ve une variété de 15 bières artisanales brassées à la main. Pour preuve de la qualité du savoir-faire de Francis Marchal, sa bière « Épitaphe ambrée » a obtenu une médaille d'argent lors d'un concours.

Il continue de proposer sur son site internet ses produits « do-it-yourself » qui permettent d'élaborer soi-même sa propre bière. En revanche, la tentative de Click & Collect, mise en place par de nombreux commerces, ne s'est pas avérée efficace.

Francis continue de distribuer ses bières à travers le réseau de grande distribution.

Amertume, incertitude et espoir

Lui qui n'est pas éligible aux aides et qui ne peut plus faire déguster son breuvage sur place, est assez amer envers les décisions gouvernementales. En effet, les deux temps forts de l'année que sont la bière de printemps et celle de Noël, ont été supprimés de l'agenda par les confinements successifs et

viennent fortement impacter le bilan de l'année 2020.

Il envisage même de réduire la voilure et de recentrer sa gamme sur son cœur de cible. « Je suis très déçu par la situation actuelle, car elle ne récompense pas les investissements et efforts fournis ». Malgré sa passion, le climat anxieux actuel met un vrai coup d'arrêt à ses ambitions. Francis Marchal espère ouvrir complètement en juin 2021 pour relancer son activité durement touchée.

L'affaire des arbres de la gare sur la voie d'un compromis

Les vieux arbres de l'actuel parking de la gare, menacés par un projet de réaménagement de la zone, ne seront pas tous abattus, et un nombre plus important d'essences variées seront replantées. La mairie et les associations militantes ont échangé sur ce sujet sensible.

Depuis presque un an, des associations se tiennent prêtes à défendre des arbres menacés par le projet de requalification du quartier gare, à Novéant-sur-Moselle. Une pétition mise en ligne en avril 2020 avait même recueilli 41 000 signatures, puisque le sujet de l'abattage des arbres « fait le buzz » systématiquement, même hors du territoire concerné.

Le maire de Novéant, Philippe Renaud, explique cet emballement par une mauvaise interprétation d'un schéma simplifié du projet, sans les espaces verts, dans le bulletin municipal. Le nouvel aménagement prévoit au départ l'abattage d'arbres, certains centenaires, afin de créer un second parking et un giratoire nécessaires au développement de cette zone.



Une partie des arbres de la gare SNCF de Novéant-sur-Moselle sera abattue pour l'aménagement d'un parking et d'un giratoire. Mais pas pendant la période de nidification. Photo RL/Gilles WIRTZ

Valeur patrimoniale et fraîcheur en été

Un collectif d'associations de protection de l'environnement, comme la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) ou Torcol

et des habitants de la commune, après une campagne d'opposition à ces abattages, ont été reçus en mairie au mois de décembre 2020, pour exposer leurs inquiétudes. Ils ont souligné la protection de la

biodiversité qu'ils assurent, la valeur patrimoniale de ces arbres, la fraîcheur qu'ils apportent en été, etc. Initialement, vingt arbres sur trente-cinq, pas tous centenaires, devaient tomber pour créer

un giratoire et sécuriser un trafic de 7 000 véhicules par jour. En compensation, le nouvel espace sera végétalisé et « quarante-sept nouveaux arbres plantés », avait annoncé le maire.

Christian Gaston, président de l'association Torcol, concède qu'un compromis est nécessaire pour aller au bout du projet. « Si on en sauvait une vingtaine, ce serait très bien », explique-t-il. Un objectif qui ne sera « pas possible » selon le maire. « Je n'avance pas de chiffres. Mais on verra ce qu'on pourra préserver sans modifier le projet. »

La période de nidification prise en compte

Quant à la période de nidification, autre inquiétude des associations, le maire répond que ce point « est évidemment pris en compte ». La phase concernant le végétal n'interviendra pas avant la fin de l'été. Il n'y aura pas de travaux sur la voirie pendant le Mondial Air Ballon de Chambley en juillet, un événement qui augmente considérablement le flux des voitures à l'entrée de la commune.

C. B.

HAGÉVILLE

Les bénévoles du foyer rural ont sauvé carnaval !



Les Hagévillois se sont déguisés chez eux et ont attendu la livraison de beignets, effectuée par les bénévoles du foyer rural. Photo RL

Les conditions sanitaires actuelles n'ont pas permis au foyer rural d'organiser un défilé et un goûter convivial comme initialement prévu à l'occasion de carnaval. Mais, à Hagéville, on ne décourage pas les bénévoles comme ça ! Franciane Bosserelle et son équipe ont trouvé la parade pour garder le sourire et sauver l'esprit de Mardi-Gras.

L'après-midi aurait pu tourner au drame

Les meilleures cuisinières du foyer rural ont retroussé leurs

manches de bonne heure. Dans les rues du village planait une odeur de crêpes et de beignets. À partir de 15 h, les adhérents qui souhaitaient participer à ce carnaval réinventé attendaient déguisés chez eux la livraison des douceurs de Mardi-Gras.

L'après-midi aurait toutefois pu tourner à la tragédie, rue de la Prairie. Un groupe d'Anonymous a pris en otage une Blanche Neige à barbe, au moment du passage des bénévoles. Heureusement, il n'y a eu aucun blessé.

Républicain lorrain 20 février 2021

Est Républicain 21 février 2021

Développement durable et mobilités au menu du conseil

Judi soir, lors du conseil intercommunal réuni à la Loco à Thiaucourt-Régniéville. Entre autres sujets débattus, il fut notamment question du service de transport desservant le territoire Mad et Moselle.

Lors du dernier conseil communautaire, a été abordée la question du financement de la ZAE de Novéant-sur-Moselle. Jean-Pierre David, maire de Flirey, a présenté le plan France Relance lancé par le gouvernement pour redresser l'économie. Mad et Moselle peut solliciter une subvention de 90 827,24 euros.

• **Développement durable et mobilité** : « Depuis le 1^{er} février 2021, le service Tedi'bus couvre l'ensemble du territoire de Mad et Moselle. Il faut réserver pour que le bus passe dans le village. Trois lignes estivales mèneront à Madine. La tarification est de deux euros par aller, trois euros par aller/retour », explique Gérard André, maire de Seicheprey. Cette tarification et le règlement



Le conseil intercommunal s'est tenu jeudi soir à la Loco à Thiaucourt.

ont été validés à l'unanimité, tout comme le déploiement de bornes de recharge pour véhicules électriques et le projet de mise en place d'une ligne régulière de Thiaucourt à Actisud en passant par la vallée du Rupt-de-Mad, à partir du 1^{er} septembre 2021. Logiquement, la mise en œuvre de la loi d'orientation des mobilités et la définition de la compétence mobilité ont donc été approuvées à l'unanimité.

Le président, Gilles Soulier, a en-

suite pris la parole pour évoquer le montant définitif des attributions de compensation.

Enfin, furent désignés les représentants de Mad et Moselle à l'Agence France Locale, organisme bancaire géré par des élus permettant de prétendre à des emprunts avantageux. Ont été élus à l'unanimité, Patrick Bolay, titulaire, et Roger Dalla Costa, suppléant.

• **En questions diverses**, le financement de la maison éclusiè-

re a été modifié afin d'autoriser le président à solliciter une subvention couvrant 45 % du coût total s'élevant à 441 600 euros.

Pour terminer, Véronique Dion, vice-présidente, a évoqué l'idée de la commune de Thiaucourt-Régniéville visant à créer un centre local de vaccination en lien avec les professionnels de santé du secteur.

➤ Le prochain conseil intercommunal se tiendra le 18 mars, à 18 h 30, à Novéant-sur-Moselle.

La baisse de la natalité a un impact sur les fermetures de classes

Cinq fermetures de classes ont été actées sur le secteur, ce vendredi 19 février, par le Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN). Et non six, comme prévu initialement par le Comité technique spécial départemental (CTSD). L'école de Montauville a été épargnée.

Comme le confirme Stanislas Adamkiewicz, inspecteur de l'Éducation nationale sur la circonscription de Pont-à-Mousson, « On a renoncé à supprimer une classe à Montauville, car les effectifs sont en augmentation, par rapport au moment où nous avons fait le projet de carte scolaire, il y a quelques mois », dévoilant également « l'arrivée de familles tout récemment sur cette commune, avec beaucoup d'enfants. »

En revanche, pour ce qui concerne les classes d'Arnaville, Vandelainville et les RPI Atton/Bezaumont/Loisy et Bernécourt/Flirey/Mandres-aux-Quatre-Tours, le CDEN a confirmé le bilan du



Pagny a perdu une classe à la maternelle Gaston-Aubin, mais gagné une ouverture à l'école élémentaire Paul-Bert. Photo d'archives ER/Nicolas FERRIER

CDST diffusé le 9 février dernier, annonçant ces fermetures.

Analysant cette décision, Stanislas Adamkiewicz met en exergue « une baisse démographique, une baisse de la natalité et moins de naissances domiciliées » tout apportant un autre indice plus général : « On note une forte baisse dans l'académie, avec

depuis 10 ans, 1 000 élèves en moins par an. » Avant d'évoquer et d'insister sur un point : « Notre objectif, c'est de répartir et d'équilibrer les moyens d'enseignement de manière équitable, tout en se projetant dans l'avenir. »

Aménagement du territoire

L'occasion de prendre l'exemple de Blénod-lès-

Pont-à-Mousson : « La création de poste en 2020 a été maintenue en 2021 pour éviter d'avoir des classes de maternelles avec un effectif de 30 élèves. » Et d'ajouter : « Pour décider une carte scolaire, nous rencontrons les maires qui observent l'évolution de leur population de manière très attentive. C'est pourquoi nous nous appuyons aussi sur l'aménagement du territoire et sur les indices sociaux. En l'occurrence, Blénod fait partie des secteurs en augmentation, en matière de population. » Avant de conclure sur le cas de Pagny qui a perdu une classe à la maternelle Gaston-Aubin, mais gagné une ouverture à l'école élémentaire Paul-Bert, afin de compenser une baisse d'effectif chez les petits mais une augmentation des élèves de primaire. « Toujours dans un souci d'équité et d'équilibre. » Ce qui n'empêche pas les manifestations de se poursuivre, comme ce fut le cas vendredi dernier à Bezaumont.

Martine SCHOENSTEIN

Mad et Moselle rejoint la SPL de Chambley-Madine

Jeudi soir, les élus de Mad et Moselle, lors du conseil intercommunal, ont approuvé la création de la Société Publique Locale de Chambley-Madine. Cette structure permettra une gestion commune des deux sites proches qui accueillent de nombreuses activités économiques et de loisirs.

Philippe Mangin, président du syndicat mixte de Madine et vice-président du conseil régional Grand Est, est intervenu pour plaider la cause de la création de la SPL Chambley-Madine et délivrer quelques explications.

« La SPL n'a que des actionnaires publics. Son fonctionnement est souple, ce qui est plus adapté aux activités commerciales, comme nous voulons les mener.

On veut faire de Madine un site écotouristique. Un village flot-



Philippe Mangin, vice-président de la région Grand Est, est intervenu pour plaider la création de la SPL de Chambley-Madine.

tant sera créé avec des maisons écologiques totalement autonomes. Malheureusement, avec la crise sanitaire, nous ne savons pas quand ça va ouvrir. Mais, avec les pluies abondantes de ces dernières semaines, le lac de Madine a récupéré et retrouvé un niveau d'eau acceptable », explique Monsieur

Mangin.

La SPL apparaît, par conséquent, l'outil idéal pour développer les deux sites de Chambley et Madine.

Car, en 2020, Madine a accueilli certains week-ends jusqu'à 50 000 personnes, ce qui est parfois difficile à gérer. « Il va falloir réfléchir pour mieux

contrôler les flux », plaide Philippe Mangin. Et avec la refonte du site internet, la consultation a beaucoup augmenté, la majorité des visiteurs étant des Parisiens. Ce qui amène certains élus à s'inquiéter, comme Philippe Varnier, le maire d'Arry : « Comment concilier écologie et arrivée massive de touristes ? » « Un équilibre écologique et économique est à trouver sur le site. Il faut que ça reste une base ouverte et populaire. Mais il faut aussi penser à attirer du haut de gamme », répond Monsieur Mangin.

Sur le capital social détenu par la SPL, soit 500 000 euros, Mad et Moselle apportera une participation de 15 000 euros, la part de la région Grand Est étant de 51 %. Son siège sera à Nonsard.

Bien sûr, Mad et Moselle aura un représentant au conseil d'administration et un autre à l'assemblée générale.

REMBERCOURT-SUR-MAD

Reprise du chantier du mur en pierre sèche avec deux professionnels

Dans le cadre du programme européen Interreg, impliquant le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Rembercourt-sur-Mad, la restauration du mur en pierre sèche bordant le chemin des vignes, à proximité du cimetière, a repris. Cette fois, en raison de la hauteur de la portion de mur à rénover, ce chantier de deux semaines est assuré par deux artisans de l'entreprise Les muraillers de la Vallée. Sébastien Claut, originaire d'Ardèche, est titulaire d'un certificat de qualification professionnelle de niveau 3 et Jérôme Perona, originaire de Marseille, d'un certificat de qualification professionnelle niveau 2. « On intervient sur toute la France et également au Luxembourg et en Belgique. On va là où la pierre nous mène. Auparavant, on était sur un chantier dans la Chartreuse, en Isère. La prochaine étape sera Arnaville », confie M. Claut déjà venu en Lorraine pour intervenir sur un mur en pierre sèche à Dieulouard et pour assurer une formation à Briev. Pour ce professionnel



La pierre de Jaumont étant utilisée, il faut rebâtir le mur plus en profondeur dans le talus.

de la pierre sèche, le chantier de Rembercourt est très agréable. « J'ai trouvé que ce mur était bien bâti, avec une belle structure. Mais la pierre utilisée n'était pas de très bonne qualité. Elle est gélive. Là, on va utiliser de la pierre de Jaumont, plus légère et plus maniable. Cette pierre a l'avantage de bien glisser. Mais on doit aller plus en profondeur. Du coup, nous utilisons plus de pierre ». explique Sébastien

Claut qui n'oublie pas, au passage, de saluer l'hospitalité des Lorrains. « Ici, nous sommes toujours très bien accueillis. Les murs en pierre sèche sont moins nombreux que dans d'autres régions. Les gens sont donc contents que nous participions à la sauvegarde de leur patrimoine ». Un travail tellement apprécié que nos deux muraillers sont même invités à manger par des autochtones !

Est Républicain 22 février 2021

Une sortie VTT très attendue par les enfants

C'est avec une immense joie que les enfants se sont retrouvés pour une sortie VTT organisée par le FREM.

En effet, après plusieurs mois de privation à cause du confinement, l'activité VTT à enfin pu être remise en place pour la plus grande satisfaction des enfants mais aussi des parents.

« En plus, le FREM a bien choisi sa journée puisque c'est sous le soleil que nous avons pu profiter de cette

fabuleuse journée » avouent les parents.

Effectivement, le beau temps était de la partie et tout le monde était ravi de cette première sortie depuis un sacré bout de temps de privation.

« Ils sont allés jusqu'à Heudicourt, et à leur retour à 17 h, les enfants ne sont même pas fatigués. » souligne amusée Julie, présidente du foyer rural.

Maintenant ils attendent la prochaine avec impatience.



Des enfants ravis de pouvoir enfin reprendre leur activité préférée.

Est Républicain 22 février 2021

Un atelier développement durable est proposé ce mercredi pour bien trier ses déchets

Ce mercredi a lieu l'atelier 100 % durable avec pour thématique « l'extension des consignes de tri ». L'occasion d'approfondir un sujet du quotidien qui nous concerne toutes et tous.

En effet, chaque jour nous produisons des déchets et par conséquent nous devons les trier. Mais il n'est pas toujours évident de savoir où stocker le détrit.

Afin de résoudre cette problématique, la communauté de communes Mad & Moselle organise un atelier « bien trier ses déchets » le mercredi 24 février, en visioconférence à partir de 14 h jusqu'à 15 h 30. Il y aura une présentation générale de 30 minutes et ensuite un échange d'une heure avec les participants. Le but est d'informer sur les gestes de tri avec pour objectif de recycler au maximum.

Un geste simple au départ peut permettre au centre de tri d'être plus efficace. « Par exemple, le fait de ne pas imbriquer vos emballages permet leur recyclage. Dans

le cas contraire, on ne peut pas lui donner une seconde vie » ; explique Pauline Schreiner, animatrice du développement durable.

Acquérir les bons réflexes

Des astuces du quotidien qui bénéficient à la planète et au centre de tri. Lors de cet atelier, on apprend à avoir les bons réflexes adaptés à chaque déchet.

Par ailleurs, la communauté de communes va mettre en ligne prochainement une vidéo sous forme de tutoriel pour illustrer les bons gestes de tri. Un support pédagogique qui convient aux plus petits comme aux grands.

Pauline, l'organisatrice, se félicite du nombre d'inscrits actuellement. « Le télétravail jumelé aux vacances scolaires favorise les participants. » Un choix qui s'avère pertinent aux yeux du public. Les ateliers se font sur inscriptions par adresse mail. Un lien d'accès à la visioconférence vous sera envoyé après inscription : developpement-durable@cc-madet-moselle.fr ou 03 83 81 91 69.

Est Républicain 23 février 2021

Mondial Air Ballons : « On continue d'avancer, comme si de rien n'était »

L'organisation du Grand Est Mondial Air Ballons a commencé 20 mois avant le lancement de l'événement, soit avant la pandémie. Or d'ici six mois, difficile d'estimer ce que sera le contexte sanitaire. Aussi, l'équipe pilotée par Philippe Buron-Pilâtre a décidé de travailler « normalement », jusqu'à nouvel ordre.

Comment appréhendez-vous l'organisation du Grand Est Mondial Air Ballons, dans le contexte actuel ?

Philippe BURON-PILÂTRE, organisateur : « On a choisi d'être confiants, de croire qu'à ce moment-là (l'événement se tient du 23 juillet au 1er août), on sera vacciné. On continue d'avancer, comme si de rien n'était. On n'a pas vraiment le choix en même temps : l'organisation dure 20 mois. On avait commencé en octobre 2019, avant la pandémie.

Vous n'avez donc pas peur de devoir annuler ?

Nous avons bien vu que cette année, des manifestations comme celle d'Albuquerque aux États-Unis, du Mexique ou en Angleterre, avaient été annulées. Mais nous avons encore six mois devant nous. Et les pilotes suivent le mouvement. Nous avons lancé les inscriptions fin juillet : globalement, les chiffres sont les mêmes qu'à l'édition précédente. Et pourtant, la majorité des pilotes ne sont pas Français. Alors, bien sûr, on attend de voir, on n'est ni fous ni naïfs... Outre la pandémie, ce qui m'inquiète, ce sont les conséquences du Brexit.

Que peuvent-elles être ?

Nous avons habituellement un contingent de 200 ballons britanniques. Il est possible que ces pilotes doivent fournir un passeport, un certificat médical, un carnet Ata – une sorte de visa pour le matériel, notamment les ballons –, etc. Ce qui représente des délais à prévoir et de l'argent. Les régle-

mentations sont en train de changer mais nous n'avons pas toutes les infos. Nous avons saisi la Direction des douanes de notre côté, mais nous ne connaissons pas encore la position des Anglais.

Quelles sont les informations que vous attendez, par ailleurs ?

Quel sera l'état du monde ? Les Américains sont nombreux aussi, au Gemab : pourront-ils venir ? Nos partenaires financiers pourront-ils suivre ? Et le public... On reçoit 500 000 personnes. Et il est inimaginable de fermer le site – avec quoi, d'ailleurs, des barrières ? – une fois une certaine jauge atteinte. Le 15 mai est la date maximum pour prendre la décision de tenir ou annuler l'événement. Mais, à ce prix, ça voudrait dire qu'on annule aussi les JO, le Tour de France ?

Et donc, on reste optimiste...

En 32 ans, on a connu d'autres problèmes, la guerre du



Philippe Buron-Pilâtre, tête pensante du Grand Est Mondial Air Ballons. Photo ER/Alexandre MARCHI

Golfe, la grippe aviaire – on devait nettoyer le bas des ballons –, ce n'était peut-être pas aussi catastrophique, mais on s'adapte. On reste positif. L'équipe d'organisation est au complet ; sur 200 volontaires pour organiser le Gemab, une centaine a déjà confirmé sa présence. Nous avons même

une nouveauté cette année : un parking supplémentaire, pour fluidifier le trafic. Les Nancéiens, Meusiens pourront y accéder sans passer par Saint-Julien ou Dommartin. C'est un terrain de 12 hectares.

Propos recueillis par Marie KOENIG

Est Républicain 23 février 2021

Dix lignes de bus pour faciliter vos déplacements vers 42 communes

Depuis le début du mois de février, de nouvelles lignes de bus ont fait leur apparition. Par le biais du nouveau prestataire Dupasquier et à travers le programme Tedi'Bus, l'offre de transport a été repensée.

En effet, la communauté de commune de Mad & Moselle a souhaité réorganiser son plan mobilité. Pour preuve, l'usager paie seulement entre 10 et 15 % du coût réel du service. Le reste à charge est assumé par la com'com et la région Grand Est.

Accéder aux lieux de première nécessité

Le service de transport collectif Tedi'Bus est destiné, en milieu rural, à pallier les problèmes de mobilité, en particulier, pour les plus jeunes mais aussi les plus âgés.

Les différentes lignes desservent 42 communes. Afin de rejoindre deux fois par semaine Thiaucourt. Pont-



Dix lignes de bus pour faciliter vos déplacements.

à-Mousson, Pagny-sur-Moselle et Jarny.

Le but est d'accéder aux services de santé, commerces, et services publics les plus proches.

Réservation la veille

Un service de réservation est mis en place. La veille de votre déplacement avant 15 h 45, il faut réserver votre destination et l'heure souhaitée.

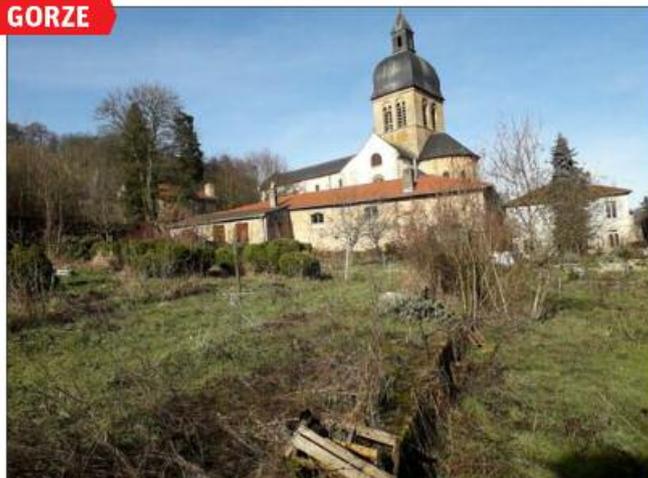
Bon à savoir, le billet de bus s'achète directement auprès du conducteur (2 € l'aller et 3 € l'aller-retour). Le transport est gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Se déplacer à moindre coût, une bonne idée pour les vacances scolaires.

Pour permettre aux habitants de découvrir en détail toutes les modalités de ce service, des plaquettes explicatives sont diffusées en même temps que la distribution des sacs jaunes pour le tri des déchets ou la consulter sur le site de la communauté de communes Mad & Moselle : <https://www.ccmadetmoselle.fr/index.php/transports>.

Pour plus de renseignements : 03.83.81.91.69.

Est Républicain 23 février 2021

GORZE

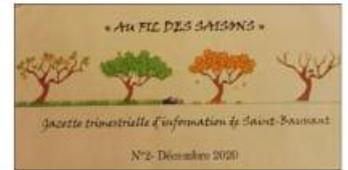


Bientôt des jardins partagés

Pour répondre aux multiples demandes des habitants de Gorze, la commune a le projet de mettre en place des jardins partagés à l'arrière du presbytère. La municipalité propose de mettre dix parcelles à disposition. Renseignements en mairie, au 03 87 52 00 19.

Républicain lorrain 24 février 2021

4



Quatre arbres, pour les quatre trimestres de l'année comme symbole pour le magazine « Au fil des saisons ».

Dès sa mise en place le 23 mai 2020, le nouveau conseil municipal a décidé de communiquer régulièrement auprès des habitants.

Sur une proposition de Marie-Pierre Trotot, conseillère municipale, qui s'est attelée à la tâche, il a été mis en place quatre bulletins par an, qui correspondent aux 4 saisons de l'année ; et le « symbole » pour le représenter, ce sont quatre arbres « au fil des saisons », l'intitulé donné à ce nouveau magazine. Le numéro 2 a donc été distribué à la veille du nouvel an, pour les vœux de la municipalité.

Mais les habitants ont-ils constaté la particularité de ce mois de février 2021. Non pas ses températures très basses qui nous avaient fait oublier que l'hiver pouvait être aussi froid, mais c'est le chiffre 4 qui est prépondérant. En effet, il y a 4 dimanches, 4 lundis, 4 mardis, 4 mercredis, 4 jeudis, 4 vendredis et 4 samedis. En 2016, ce calendrier lui ressemblait avec cependant un lundi de plus car il y avait 29 jours. Le prochain mois de février à « 4 » serait en 2027.

Est Républicain 24 février 2021

La vallée buissonnière mise sur des animations en plein air

En raison de la crise sanitaire, La vallée buissonnière, association proposant des manifestations culturelles et artistiques dans la vallée du Rupt-de-Mad, a dû annuler tous les rendez-vous prévus en 2020, notamment un concert d'orgue à l'église d'Onville au mois de décembre. « On a tenté de programmer au mois d'octobre des causeries musicales et en extérieur, mais tout a été annulé », confie la présidente de l'association, Catherine Manns.

Pour 2021, le plus grand flou règne. « On a eu des réunions en visio avec la communauté de communes de Mad et Moselle, afin de projeter les éventuelles animations. Nous espérons pouvoir organiser la huitième édition de notre festival Graines d'art au mois de juin. Malheureusement, les contraintes sanitaires sont trop lourdes à gérer pour nous. Si la situation s'améliore, nous pourrions le mettre en place au mois de septembre. Peut-être



Le festival Graines d'art pourrait être repoussé à septembre 2021.
Photo d'archives ER

va-t-on faire quelque chose dans les jardins des villages de la vallée ou une balade, ce qui nous permettrait d'être en plein air. Mais il faudra aussi tenir compte de l'heure du couvre-feu. Donc pas de pot de l'amitié pour terminer la journée ! On espère qu'avec les beaux jours, nous pourrions relancer quelques activités », poursuit Mme Manns.

Est Républicain 24 février 2021

Corinne Halteur, maire de Jaulny « La place de la Fontaine est à réaménager »



Comment évolue votre village ?

On a perdu des habitants ces dix dernières années. Actuellement, la population s'est stabilisée à 204 habitants. Mais il n'y a plus beaucoup de maisons en vente et il y reste peu d'emplacements pour construire. Le château de Jaulny a enfin trouvé un acquéreur. Le nouveau propriétaire a plein de projets, notamment des locations pour l'organisation de mariages. Il souhaite rouvrir le lieu, ce qui va animer la vie au village. Nous attendons avec espoir la fin de la crise sanitaire pour relancer la fête de la Jaunotte ainsi que d'autres activités.

Quels projets sont prévus en 2021 dans la commune ?

Il y en a beaucoup. Nous voudrions rénover le premier étage de la mairie pour y créer deux appartements. Nous

souhaitons aussi aménager le village, en fonction de nos moyens, en commençant par la place de la Fontaine, en collaboration avec le CAUE. Le cimetière doit également être réaménagé. Nous voulons être un peu plus carrés dans sa gestion : il faut recenser les concessions abandonnées, refaire les allées principales avec des cailloux et du géotextile. Le reste resterait en herbe. Nous allons aussi fleurir le village. Cela a déjà commencé par la plantation de plantes vivaces et des arbustes. Nous aimerions aussi vendre nos terrains des Closés. Il reste de la place pour l'implantation de quatre maisons. Nous étudions aussi le remplacement de nos vieux lampadaires par des LED car certains tombent souvent en panne. Et bien sûr, nous sommes impliqués dans le projet d'école de Thiaucourt.

Est Républicain 24 février 2021



Intervention de l'Unicef dans les écoles

L'Unicef est intervenue dans les écoles de Jouy-aux-Arches et se rendra prochainement au centre aéré. Les thèmes abordés pendant cette période sont la convention internationale des Droits de l'enfant, l'alimentation, l'accès à l'eau, la sexualité. L'Unicef a mis à la disposition de ses intervenants des outils visuels et pédagogiques. Ces outils s'adressent aux élèves de primaire, de collège ou de lycée et sont conformes aux programmes : éducation à la citoyenneté, à la sexualité, la santé, la nutrition, la malnutrition ; le sida et la prévention de la mère à l'enfant, l'éducation au développement durable, etc.

Républicain lorrain 24 février 2021

Tabac-presse : Catherine Ney élargit sa gamme de services

Catherine Ney tient le bureau de tabac au 138, Grande Rue à Arnaville depuis 2009. Ce commerce de proximité rend de multiples services à la population avec la vente de journaux, tabac, jeux, pain, miel de Rembercourt-sur-Mad et vêtements. Depuis peu, de nouveaux services sont également disponibles.

La palette de services proposés par Catherine Ney s'élargit. Depuis peu, il est possible pour les clients d'y trouver des compositions florales. Elles sont mises en dépôt par La Bouquetterie de Moulins-lès-Metz, à quelques jours de la fête des grands-mères ; la date officielle étant le 7 mars.

Partenariat administratif

La commerçante est aussi partenaire de La Poste, avec l'envoi de colis et le retour de courrier recommandé « Un service étendu pour toute la vallée jusque Chambley », précise-t-elle.

Le bureau de tabac est devenu partenaire agréé de la Direction générale des finances publi-



Catherine accueille les clients au bureau de tabac à Arnaville.

ques. Tous les habitants, même ceux des villages avoisinants, peuvent régler leurs factures issues de l'administration.

Sur l'avis de ces factures sera apposé un datamatrix (code-barres bidimensionnel) garant de la confidentialité des informations échangées. Il est scanné par l'utilisateur et la buraliste encaisse la somme indiquée par l'utilisateur pour un montant total

ou partiel de la facture.

L'encaissement peut se faire en numéraire pour un montant inférieur à 300 €, en carte bancaire sans limitation de montant sauf pour les produits fiscaux.

Pour l'impôt sur le revenu, les taxes foncières ou d'habitation et la cotisation (CFE) pour les entreprises, le montant est limité à 300 €.

Est Républicain 25 février 2021



EN IMAGE

ESSEY-ET-MAIZERAIS



Carnaval à l'école

Les élèves ont fêté le carnaval au sein de l'école. Tous les écoliers étaient déguisés de façon différente, des superhéros ou des animaux tous aussi beaux les uns que les autres.

Cette petite fête a été très appréciée des bambins qui, cette année, en raison de la crise sanitaire, ont été privés de défilé.

Est Républicain 25 février 2021

Les baux communaux au menu du conseil municipal

Mardi soir 23 février, le conseil municipal s'est réuni à la mairie dans le respect de la distanciation physique. De nombreux points ont été votés à l'unanimité. Une partie du conseil a été consacrée aux baux agricoles.

■ Logement communal

Le maire, Margaret Dumont, a indiqué qu'un particulier avait demandé à louer l'appartement situé au-dessus de l'école des filles dont la rénovation sera achevée courant mars. Tous ont été d'accord pour accorder cette location à compter du 1^{er} avril 2021.

■ Emplois

La signature d'une convention avec Mad-et-Moselle pour la création d'un service commun de facturation de l'assainissement a aussi fait



Le tarif des baux ruraux a été fixé. Photo d'archives ER

l'unanimité. La mise à disposition d'un agent communal au service du périscolaire de Mad-et-Moselle pour un temps de travail hebdomadaire de 18 h 30 du 1^{er} mars au 31 décembre 2021 a été également approuvée.

Concernant le cas de Mon-

sieur Guillouet, en CDD pour la commune de Thiaucourt-Regniéville depuis le 9 décembre 2019, tous ont approuvé sa nomination comme stagiaire agent technique polyvalent en milieu rural à partir du 1^{er} avril 2021.

■ Chasse et baux agricoles

Le tarif de la location de la chasse du Pré-Choquart, d'une superficie de 487,25 hectares, a été fixé à 30,77 euros par hectare et par an. Les élus se sont ensuite penchés sur les baux agricoles. Madame Dumont a rappelé que le

remembrement commencé en 2015 sera terminé en septembre 2021. Après autorisation, les baux ruraux de 2020 vont enfin pouvoir être facturés aux trois agriculteurs de la commune. Le tarif a été fixé à 96,81 euros par hectare et par an selon l'indice de fermage du 1^{er} octobre 2020. Trois autres petits exploitants, domiciliés à Xammes et à Panne, ont aussi proposé d'exploiter les petits bouts de terre épars dont hérite la commune à la suite du remembrement, notamment pour y couper l'herbe.

■ Sortie scolaire

Enfin, le maire a rappelé que la sortie pédagogique des écoles prévue en 2020 à Strasbourg avait été annulée. Pour cette année, les enseignants proposent une sortie à Le Saulcy ce qui a été approuvé à l'unanimité.

CHAMBLEY-BUSSIÈRES

Les couleurs en folie !



Peinture à la mousse, peinture gonflante, peinture avec du liquide vaisselle... les enfants vont en voir de toutes les couleurs !

Photo RL

De Chambley, Mars-la-Tour et Thiaucourt, ce sont 14 enfants qui se retrouvent tous les jours de cette première semaine de vacances à l'ALSH (Accueil de Loisirs Sans Hébergement) qui se déroule à la salle des associations de Chambley. Mis en place par la Communauté de communes Mad & Moselle, ce centre ouvre ses portes le matin à 7 h 30 pour les refermer à 18 h, avec des repas pris à la salle Baron de Wangen, des repas livrés

par API en liaison froide.

Les jeunes sont encadrés par Karine Mathon la directrice, et Margot Moussler, animatrice. Aurélie complète l'équipe le temps de midi.

Le thème de cette nouvelle session « Les couleurs en folie » promet de nombreuses nouvelles activités variées avec des expériences peinture, des animations autour du burlesque et des clowns, ainsi que des jeux coopératifs.

Est Républicain 25 février 2021

Les décisions sur les ouvertures et fermetures de classes dans les autres communes du Toulois

Le conseil départemental de l'Éducation Nationale a rendu ses décisions définitives quant au projet de carte scolaire de la rentrée prochaine. Quatre ouvertures et six fermetures de classes sont prévues, mais les situations pourraient encore évoluer en septembre.

Après une rentrée 2020 pour laquelle Jean-Michel Blanquer avait annoncé un « moratoire », soit un gel des fermetures des classes en milieu rural (communes de moins de 5000 habitants) pour faire face à la Covid-19, la carte scolaire générale pour la rentrée prochaine s'est décidée plus « classiquement ». Au niveau départemental, la Meurthe-et-Moselle continue à perdre des classes. Des pertes qui se ressentent exclusivement en zone rurale en ce qui concerne le Toulois. À Toul même, ce

sont quatre nouvelles classes qui devraient ouvrir en septembre 2021. « Devraient », car, pour les ouvertures comme pour les fermetures, si les décisions entérinées le 19 février sont définitives, l'inspection académique précise tout de même que « les écoles concernées restent en surveillance et que les ajustements restent possibles jusqu'à la rentrée de septembre, après le comptage des élèves effectivement présents ».

Deux fermetures de classes annulées

Ceci précisé, à ce stade, malgré les mobilisations des élus et parents sur le terrain depuis plusieurs mois, ce sont six groupes scolaires qui devraient perdre une classe à la rentrée.

Il s'agit des RPI de Lucey/Laneuveville-derrière-Fouze/



Parents d'élèves, élus, enseignants se sont mobilisés, comme ici à Bruley, mais parfois, ça ne suffit pas pour empêcher la fermeture d'une classe. Photo ER/Tony ROBIN

Bouvron, de Bruley/Lagny/Pagney-derrière-Barine, de Crepey/Germiny/Goviller, l'école primaire d'Allain, le RPI de Favières/Battienv. le

RPI de Bernécourt/Flirey/Mandres-aux-Quatre-Tours. En revanche, l'école élémentaire Géo Condé de Bois-de-Have et le RPI de Barisev-au-

Plain/Saulxures-lès-Vannes, menacé dans un premier temps, ne devraient pas perdre de classe.

Tony ROBIN

Est Républicain 26 février 2021

GRAND EST

Le concordat d'Alsace-Moselle s'en tire à bon compte

Catholiques, protestants et israélites n'auront pas à subir le regard intrusif de l'État sur leurs financements. Contrairement aux autres cultes administrés par des associations de droit local à objet culturel.

« Il n'a jamais été question de remettre en cause le régime local des cultes », assure à Strasbourg Eric Sander. Le secrétaire général de l'institut du droit local alsacien-mosellan minimise rétrospectivement l'enjeu, pour l'Alsace-Moselle, des débats qui ont animé ces jours-ci le Palais Bourbon. « On a bien compris que la loi [séparatisme] visait au contrôle des financements étrangers, le maintien du concordat n'était pas le sujet ma-

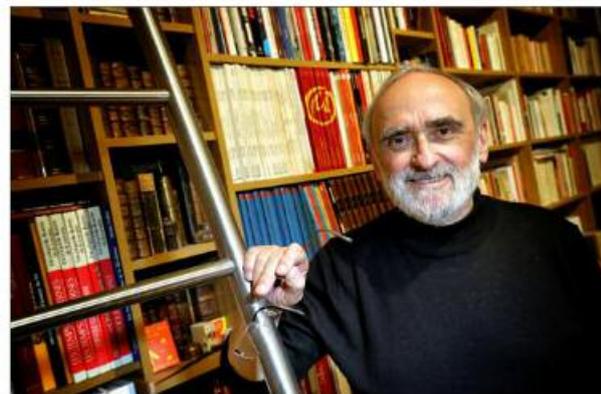
jeur et d'ailleurs je ne suis pas sûr qu'il intéresse beaucoup les gens »

Sauf que la bataille aura été rude. La gauche mélenchoniste mais aussi le PS d'Olivier Faure et une partie des députés de la majorité, ont essayé de faire un sort au concordat. « Rappelons que les ministres des cultes sont rémunérés par le budget de l'État et l'impôt des citoyens des 100 départements », rappelle le Messin Michel Seelig, président du club Jean-Macé. Un argument qui n'a pas échappé à l'insoumis Alexis Corbière, chiffrant à 60 M€ le budget nécessaire au traitement des ministres des cultes dans les trois départements : « J'habite la Seine-Saint-Denis, et je participe au financement du concordat. Or, quand on est Français, et attaché à l'idée que,

quel que soit le département où l'on habite, on bénéficie des mêmes lois, il n'y a pas de particularisme d'histoire qui peut justifier que ce soit différent. » Pour Michel Seelig, l'État avait surtout à l'esprit de « ménager la susceptibilité alsacienne » à l'approche de scrutins majeurs. Poussant, selon lui, le deux-poids-deux-mesures « jusqu'à y maintenir la différence de traitement entre les cultes anciens et ceux qui n'avaient pas ici d'existence à l'époque ». Ainsi, seules les religions plus récemment implantées seront soumises aux règles de contrôle du droit général.

« L'État a calé devant l'obstacle »

Michel Seelig juge que l'État a calé devant l'obstacle : « Le projet



Michel Seelig, président du club Jean-Macé. En Alsace-Moselle, les ministres des cultes sont rémunérés par le budget de l'État et l'impôt des citoyens du pays. Photo archives RL

prévoyait initialement un contrôle renforcé des associations culturelles. L'article 31 étendait aux associations alsaciennes ces dispositions en référence à celles de la loi de 1905. Mais un amendement gouvernemental a gommé cette référence. Son exposé des motifs est clair : « Cet amendement vise à

réécrire dans le code civil local les dispositions rendues applicables aux associations inscrites de droit local à objet culturel dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle sans renvoyer aux dispositions de la loi du 9 décembre 1905. »

X. B.

MO506 - V1

Est Républicain 19 février 2021

Sécheresse : une loi inspirée par la mobilisation mosellane

Depuis 2015, 24 communes de Moselle avaient porté une action collective pour contester les critères de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle. Actuellement, le Parlement étudie une nouvelle loi qui permettrait de les rendre plus transparents, comme le demandait le collectif.

Un projet de loi concernant la modification des critères de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle est actuellement dans la navette parlementaire. Le Sénat l'a déjà adopté en l'état. « C'est extrêmement positif. La loi reprend très exactement les sujets que nous évoquions, notamment pour faciliter les démarches et pour imposer plus de transparence », explique Yves Muller, maire de Marange-Silvange.

Une obligation de motivation

En 2015, cent quatre communes de Moselle avaient fait une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, après un épisode de sécheresse. Des fissures impressionnantes étaient apparues sur certaines façades. Seules quatre communes avaient été reconnues. Une décision incompréhensible pour Yves Muller qui avait décidé de créer un collectif.

Vingt-quatre communes avaient

porté l'affaire devant le tribunal administratif, allant jusqu'à invoquer une question prioritaire de constitutionnalité. La loi reprend les conclusions déposées par Me Xavier Iochum, avocat du collectif. « Les faiblesses du système d'indemnisation étaient avérées. Son opacité était extrêmement grande. Le rôle ambigu de la commission interministérielle devrait être repositionné dans un cadre législatif serré », détaille l'avocat, qui avait également pointé l'absence de motivation des décisions de rejet.

Dans le Pays messin, de nombreux propriétaires sont confrontés à ces endommagements : des maisons fissurées qui ne peuvent être indemnisées, faute de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ou parce que leurs assureurs réfutent le lien de causalité. Est-ce que cette nouvelle loi facilitera les indemnisations ? En tout cas, elle rendra plus accessible les critères et allongera la période où les sinistrés peuvent contacter leur compagnie d'assurance. Elle devrait également imposer que les avis de catastrophes naturelles soient publiés plus rapidement. Les élus locaux devraient être associés pour évaluer les impacts. Autre apport fondamental : l'approfondissement des critères qui encadrent la construction pour « anticiper et limiter les problèmes », insiste Yves Muller.

L.L.



Certains propriétaires, comme ici à Clouange, sont désemparés après la découverte de dégâts dus à des catastrophes naturelles. Photo RL/Maury GOLINI

GRANDE RÉGION

Le vin de Moselle au centre d'un projet touristique transfrontalier

Près de 60 domaines viticoles et 36 villages de la vallée de la Moselle, de Toul à Coblenche, ont été sélectionnés pour faire partie du premier projet œnotouristique transfrontalier. Il vise à mettre en valeur les terroirs viticoles lorrains, luxembourgeois et allemands autour du thème de l'architecture.

C'est un bâtiment cubique, à la façade recouverte de bois et aux baies vitrées plongeant sur les vignes. L'édifice, offrant une belle image de tradition et de modernité, abrite le chai de René Bentz, viticulteur installé à Wellenstein, au Luxembourg. C'est de là qu'a été lancé, en visio, Via Mosel. Derrière ce terme générique se cache le premier projet œnotouristique transfrontalier. Terroir Moselle travaille depuis trois ans à structurer cette offre à cheval sur les trois pays : Allemagne, Luxembourg et France. Ce Groupement européen d'intérêt économique (GEIE) réunit producteurs, acteurs institutionnels et touristiques des vignobles européens de la Moselle.

Jusque-là, chacune des quatre appellations (AOC Côtes de Toul, AOC Moselle, AOP Moselle Luxembourgeoise et



Une architecture originale et moderne au milieu des vignes. Le projet Via Mosel'a été lancé depuis le chai de René Bentz, viticulteur luxembourgeois installé à Wellenstein au Luxembourg.

Photo Christopher Arnoldi/TERROIR MOSELLE

G.U Mosel) était plutôt habituée à jouer sa partition. Mais elles ont pris conscience qu'elles avaient aussi beaucoup à gagner en faisant cause commune. Car de Toul à Coblenche (Rhénanie-Palatinat), où la Moselle se jette dans le Rhin, se love une vallée au potentiel touristique jusque-là inexploité dans sa globalité. Elle abrite 10 000 ha de vignes, soit un petit peu moins que l'Alsace

(15 000 ha) et près de 3 500 entreprises viticoles. « Les viticulteurs ont constaté que leur clientèle veut aller au-delà des frontières pour avoir une vue d'ensemble sur toute la vallée de la Moselle », expliquent Marc Weyer, président du GEIE, Lia Backendorf et Ségolène Charvet, qui l'animent.

Une réflexion architecturale

Grâce à l'obtention de fonds

européens Interreg, ils ont imaginé une offre visant à attirer une nouvelle clientèle autour de ce triptyque viticulture-architecture-culture : « Le trait d'union, c'est la Moselle et le vin. Mais il nous fallait un point d'accroche. Nous avons choisi l'architecture, historique ou contemporaine, en constatant que beaucoup de vigneronns faisaient ces dernières années des efforts de réno-

vation de leurs bâtiments pour accueillir au mieux la clientèle et que beaucoup de villages proposaient une architecture viticole très intéressante. »

Un jury pour la sélection

Pour cela, un jury composé d'architectes, de professionnels du tourisme et de représentants de la filière vin s'est chargé d'évaluer les candidatures : « Il s'est assuré du caractère remarquable de l'architecture et de la qualité de l'offre touristique proposée sur place. »

Au total, 57 domaines viticoles (38 en Allemagne, 16 au Luxembourg et 3 en France, les Domaines de L'Ambroisie et Régina dans les Côtes de Toul et celui des Béliers à Nancy-sur-Moselle) et 36 villages (20 en Allemagne, 13 en France et 3 au Luxembourg) ont été retenus dans cette première sélection qui ne demande qu'à s'étoffer. Ils bénéficieront de la communication autour de ce projet (brochures, événements, campagnes de presse) et en assureront le financement. Vingt-cinq guides ont déjà été formés en vue d'être mis au service des vigneronns et de proposer visites ciblées et circuits.

Philippe MARQUE

Républicain lorrain 24 février 2021